

Grandir en garderie

Quels gages de qualité pour l'enfant?

Céline Séguin

Nouvelle recrue au Département éducation et pédagogie de la Faculté des sciences de l'éducation, Nathalie Bigras s'intéresse au développement de l'enfant en contexte de service de garde. Dans ce dossier, elle constate qu'on ne peut faire l'économie d'une réflexion sur la qualité des services offerts. «La qualité est une variable déterminante dès lors qu'on questionne l'effet de la fréquentation d'une garderie sur le développement de l'enfant. Mais comment évaluer la qualité? Tout le monde a son opinion, chacun se pose en expert, alors que dans les faits, on a peu d'expertise!»

Au Québec, affirme la professeure, on s'intéresse depuis peu à la qualité des services de garde. «Il faut voir que notre réseau est plus ou moins issu du milieu communautaire, où le concept de «qualité» n'avait pas une très grande résonance, si ce n'est normative. Aujourd'hui, les services de garde sont plus ouverts à se questionner sur la qualité et on comprend davantage l'importance de l'évaluation comme outil permettant d'améliorer les pratiques», affirme la professeure, responsable d'un colloque qui réunira des chercheurs et des praticiens autour de cette thématique.

Un réseau en expansion

Depuis 1997, rappelle Mme Bigras, le paysage des services de garde au



Photo : Nathalie St-Pierre

Nathalie Bigras, professeure au Département éducation et pédagogie.

Québec s'est considérablement transformé. Les garderies sont devenues des centres de la petite enfance (CPE) regroupant des services de garde en installation et en milieu familial, tandis que la popularité du réseau à tarif réduit a mené à la création de 70 000 nouvelles places en cinq ans. Considérant l'importance que prend la garde des enfants en garderie, il devient important de mieux comprendre le phénomène et son impact sur le développement de l'enfant.

À ce jour, dit-elle, trois grands courants de recherche se sont intéressés aux répercussions de la garde non-maternelle. Le premier, dans les

années 70, s'est surtout préoccupé des effets négatifs possibles sur le développement de l'enfant, notamment en ce qui a trait à l'agressivité, à l'attachement à la mère et aux conduites ultérieures à l'école. Puis, d'autres travaux contrediront ces données en montrant que les enfants en garderie obtiennent de meilleurs résultats au niveau de la sociabilité, du langage, de la persévérance, etc.

«Dans les années 80, on a commencé à scruter la qualité des services et ses effets sur le développement affectif, cognitif et social de l'enfant. Puis, un troisième courant s'est penché sur l'influence combinée du mi-

lieu familial et de la qualité de la garderie. On observe alors que le développement des enfants de milieux défavorisés serait affecté positivement ou négativement selon que la garderie est de bonne ou mauvaise qualité, tandis que cette même variable aurait peu d'effet lorsque l'enfant provient d'un milieu privilégié.» Aujourd'hui, affirme la spécialiste, les chercheurs optent pour une définition plus large de l'environnement de l'enfant, tenant compte de l'implication du père, de l'occupation de la mère, du soutien social et bien sûr, de la qualité de la garderie.

Comment mesurer la qualité?

Comment définir la qualité? la mesurer? l'évaluer? Quelles en sont les différentes dimensions? «Cette notion, qui fera l'objet d'une table ronde, recouvre un ensemble de facteurs. Les conceptions varient, mais généralement, pour évaluer la qualité d'une garderie, on tient compte du ratio enfants/éducatrices, de la formation du personnel, des conditions de travail, des activités offertes, des relations au sein du personnel, entre l'éducateur et l'enfant, et finalement, entre le personnel et les parents.»

Au nombre des volets ensuite abordés, figure la présentation de recherches récentes sur la qualité des services de garde au Québec. L'une d'elles, l'*Etude longitudinale sur les enfants du Québec* (ELDEQ), a révélé que le niveau de qualité des services offerts est

faible ou moyen. Une autre, intitulée *Grandir en qualité*, pourrait offrir un portrait plus nuancé. «Les résultats de cette enquête, qui a touché 900 groupes d'enfants provenant de 650 établissements du Québec, sont attendus ce printemps. Dans l'intervalle, le colloque sera l'occasion de présenter le nouvel instrument d'observation qui a servi à l'étude», de préciser Mme Bigras qui y a collaboré.

Les participants seront également conviés à discuter de l'approche éducative adoptée par le ministère de la Famille et de l'enfance, et de ses applications dans les CPE, de la formation collégiale et universitaire et ses impacts sur la qualité des services, et des liens à établir entre la recherche et l'enseignement en éducation à la petite enfance. Un incontournable pour quiconque s'intéresse à la problématique des services de garde au Québec ●

COLLOQUE NO 510

La qualité en éducation à la petite enfance : enjeux et perspectives en milieux de garde

Les 12, 13 et 14 mai

Responsables : Nathalie Bigras et Pierre Toussaint (UQAM)